

États-Unis & Canada anglophone

Fréquentation		2017	2018	2019	2020	2021	
Entrées (M)	Usa	1 240,0	1 304,2	1 128,5	215,5	439,2	↗
	Can			110,7	21,3	35,4	↗
Recettes (M€)		9 846,1	10 070,5	10 163,0	1 946,0	3 843,9	↗
Écrans	Usa			41 172	40 998	40 578	↘
	Can	43 216	43 459	3 111	3 113	3 068	↘
Prix moyen du billet (€)		8,0	7,7	8,2	8,0	8,1	↗



DOLLAR AMÉRICAIN & DOLLAR CANADIEN



362,3 & 29,5 MILLIONS

Le marché

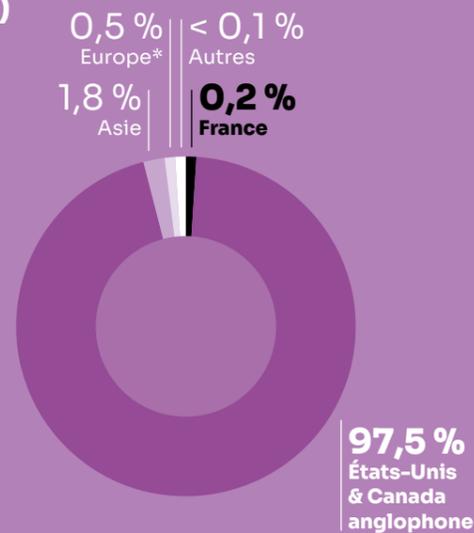
Total des films sortis (2021)

↗ **387**

Pays d'origine

- ↗ **252** États-Unis & Canada anglophone
- ↘ **46** Asie
- ↗ **44** France
- ↗ **28** Europe*
- ↘ **17** Autres

Parts de marché selon la nationalité (2021)



Top 10 films (2021)

	Entrées à partir du prix moyen du billet	Recettes (€)
1 Spider-Man: No Way Home	64 117 102	519 095 117
2 Shang-Chi et la Légende des Dix Anneaux	23 463 249	189 959 583
3 Venom: Let There Be Carnage	22 219 272	179 888 290
4 Black Widow	19 190 351	155 365 994
5 Fast and Furious 9	18 077 946	146 359 915
6 Les Éternels	17 209 450	139 328 525
7 Mourir peut attendre	16 799 583	136 010 224
8 Sans un bruit 2	16 741 459	135 539 652
9 S.O.S. Fantômes : L'Héritage	12 787 770	103 530 397
10 Free Guy	12 709 153	102 893 913

Parts de marché des distributeurs (2021)

1 Disney	25,7 %
2 Sony	24,3 %
3 Universal	14,7 %
4 Warner Bros.	14,3 %
5 United Artists	7,1 %
6 Paramount	6,1 %
7 Lionsgate	2,2 %
8 Funimation Films	1,3 %
9 Focus Features	1,2 %
10 A24 Films	0,7 %

2021

TOP *3 Productions majoritaires

- 1 **Titane**
174 586 entrées
- 2 **Benedetta**
35 835 entrées
- 3 **La Piscine (ressortie)**
22 086 entrées

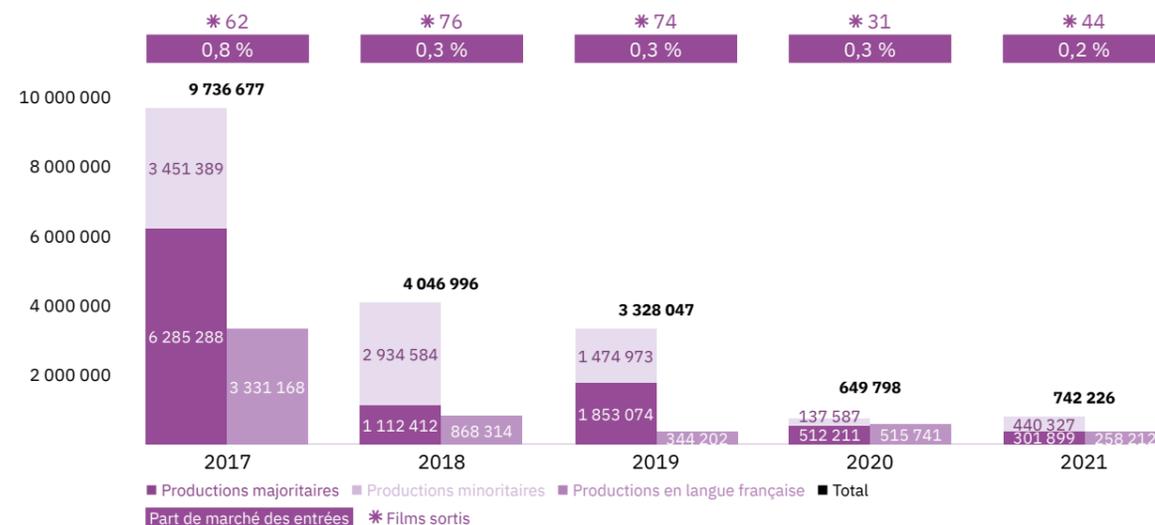
0,2 %
Part de marché des entrées

742 226
Entrées

44
Films sortis

Les films français

Les entrées des films français (2017-2021)



Top 5 productions majoritaires en langue française (2017-2021)

Titre	Distributeur	Sortie	Entrées	Recettes (€)
Portrait de la jeune fille en feu	Neon (Usa) / Sphère Films (Can)	06/12/19	442 004	3 591 922
Titane	Neon (Usa) / Elevation Pictures (Can)	01/10/21	174 586	1 401 864
Elle	Sony	11/11/16	153 129	1 286 501
Maria by Callas	Sony (Usa) / Sphère Films (Can)	02/11/18	152 271	1 198 840
Visages, villages	Cohen Media	06/10/17	105 736	798 999

Les entrées des films français selon le genre (2017-2021)

Genre	Part des entrées	Films
Drame	32,8 %	147
Fantastique / Horreur / Science-Fiction	27,7 %	18
Animation	14,1 %	20
Aventure / Policier / Thriller	9,2 %	41
Documentaire	7,5 %	39
Comédie / Comédie dramatique	7,2 %	77
Biopic / Guerre / Histoire	1,5 %	25

Top des distributeurs des films français (2021)



États-Unis & Canada anglophone

En 2021, le marché américain a continué de subir les effets dévastateurs de la pandémie : le secteur de l'exploitation a souffert à cause des fermetures (temporaires ou définitives) des cinémas et de l'éclatement du sacro-saint principe de la salle comme cœur stratégique des sorties, tandis que les spectateurs ont eu du mal à retrouver le chemin de la salle.

Le marché

* La crise liée au Covid-19 a, comme dans le reste du monde, frappé de plein fouet les États-Unis et côté cinéma tout s'est arrêté à la mi-mars 2020, avec la fermeture des salles art et essai puis des multiplexes. Pendant un an, la plupart des chaînes de multiplexes et cinémas indépendants sont restés fermés ou n'ont rouvert que temporairement. Ce n'est qu'en mars 2021 que la majorité a repris ses activités, avec des jauges très basses jusqu'à l'été 2021. Le contexte sanitaire s'est amélioré avec la vaccination mais est resté fragile du fait de la circulation des variants du Covid-19. Par conséquent, le box-office américain a connu une année 2021 très compliquée.

Comme le craignaient les exploitants, le retour des spectateurs en salles a été très timide du fait du nombre réduit de blockbusters proposés par les distributeurs, de la prudence du public quant à la situation sanitaire et enfin des nouvelles habitudes de consommation des contenus, avec une toute-puissance de la vidéo à la demande par abonnement (SVOD). Parallèlement, les studios américains ont continué de repousser des sorties (par exemple, **Top Gun 2: Maverick**), mais aussi et surtout d'adapter les modèles de distribution existants. Universal avait été le premier studio à rompre la chronologie des médias traditionnelle de mise à disposition en VOD 90 jours après la sortie des salles en mars 2020 ; Disney (avec sa plateforme Disney+) et Warner Bros. (avec HBO Max) ont suivi et amplifié le mouvement, ce dernier ayant décidé de sortir les 17 films de son line-up de 2021 (dont **Dune** et **Matrix Resurrections**) en day-and-date. Néanmoins, face aux résultats mitigés de ces sorties hybrides, Warner Bros. semble vouloir redonner une certaine exclusivité à la salle pour ses sorties de 2022.

Il n'en reste pas moins que, en 2021, le sacro-saint principe de la salle comme cœur stratégique des sorties orchestrées par les studios a continué de voler en éclat : la crise a ainsi amplifié et accéléré des tendances qui existaient depuis plusieurs années.

* Depuis le début des années 1980, le box-office américain a connu une hausse croissante puisqu'il a doublé quasiment ses recettes en 15 ans. En 1995, ce box-office était de 5,31 Md\$ (et 136 nouveaux films nationaux), soit 1,2 milliard de tickets vendus (avec un prix moyen du ticket de 4,4 \$). Au cours des 25 années qui suivent, le changement majeur se situe au niveau du prix du ticket moyen (qui a plus que doublé pour atteindre 9,1 \$ en 2019), ce qui explique l'envol du box-office américain alors que le nombre d'entrées reste à peu près stable. On assiste également à deux évolutions notables : l'augmentation du nombre de films distribués et la concentration croissante du marché. En 2000, 371 films sortent aux États-Unis contre 878 en 2018, avec une forte augmentation du nombre de films indépendants distribués mais aussi une concentration croissante du marché sur quelques titres de studios américains.

Plus récemment, après le record de box-office de 2018 (11,9 Md\$), 2019 n'avait pas confirmé cette tendance puisque les recettes finales étaient en baisse de 4 % (11,4 Md\$). La crise du Covid-19 a amené le box-office de 2020 à son point le

plus bas jamais recensé aux États-Unis (2,2 Md\$, soit une baisse d'environ 80 % par rapport à l'année précédente). 2021 est tout aussi difficile : les recettes s'élèvent à hauteur de 4,5 Md\$ pour seulement 252 productions locales sorties, soit une baisse de 61 % par rapport à 2019 et de 53 % si on ne compare que la période allant d'avril à décembre.

L'été est toujours un moment crucial pour le box-office domestique américain. Or sur l'année 2021, à la fin du mois d'août, seuls 4 blockbusters (**Black Widow**, **Fast & Furious 9**, **Jungle Cruise** et **Sans un bruit 2**) ont dépassé la barre des 100 M\$ de recettes au box-office, alors qu'une année « classique » voit toujours plus de 5 films dépasser les 200 M\$. Le box-office de l'été 2021 s'élève ainsi à environ 1,8 Md\$ aux États-Unis contre 4,4 Md\$ à l'été 2019, soit une baisse de près de 60 %. L'automne a offert quelques bons résultats à des titres très attendus : **Spider-Man: No Way Home** (Sony, 805 M\$), **Shang-Chi et la Légende des Dix Anneaux** (Disney, près de 220 M\$), **Mourir pour attendre** (MGM, 161 M\$) ou encore **S.O.S. Fantômes – L'Héritage** (Sony, 130 M\$). En revanche, des films comme **Dune** ou surtout **Matrix Resurrections**, sortis en day-and-date, ont été des déceptions au box-office.

De son côté, le cinéma indépendant a connu une relance encore plus difficile au box-office, malgré quelques succès (**The French Dispatch**, **Licorice Pizza**...). Ceci est dû en partie à la fermeture de salles historiques de cinéma d'auteur – comme le Hollywood Arclight ou le Cinerama Dome à Los Angeles, ou encore le Landmark at 57th à New York. Malgré le plan de sauvetage fédéral, qui octroie jusqu'à 10 M\$ aux salles indépendantes en 2020, et les 5 Md\$ collectés via la « Covid-19 relief bill », alloués aux organisations culturelles en 2021, ce sont plus de 400 fermetures définitives de salles qui ont été décomptées en Amérique du Nord. En ce qui concerne les distributeurs indépendants, la situation a été moins difficile, la plupart des structures ayant pu compenser les pertes liées aux films récents grâce à l'exploitation de leur catalogue en ligne. Et si le cinéma virtuel a offert de belles perspectives aux distributeurs indépendants au début de la pandémie, force est de constater que, de rares exceptions près, ce modèle a montré ses limites en termes de revenus générés et a été abandonné par presque tous les acteurs en 2021.

* Côté festivals, de nombreux événements ont opté pour une édition virtuelle ou hybride en 2021 (Sundance, SXSW, Toronto, Tribeca, Rendez-Vous with French Cinema à New York). Durant la deuxième partie de l'année, entre deux vagues de Covid-19, certains festivals ont pu organiser avec succès une édition 100 % physique, comme Telluride, le NYFF ou encore COLCOA à Los Angeles. Si les grands festivals avec une marque bien établie ont su tirer leur épingle du jeu de ces modèles virtuels ou hybrides, il a été beaucoup plus difficile pour les petits festivals locaux de toucher leur public habituel avec une approche entièrement numérique.

Le cinéma français

* Sur la dernière décennie (2009-2018), force est de constater qu'on assiste à une diminution structurelle de la part que représente l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada) dans les entrées totales des films français dans le monde : on passe ainsi de 37 % en 2009 (c'est alors la première zone géographique) à environ 11 % sur les dernières années. L'Amérique du Nord se retrouve aujourd'hui derrière l'Europe, l'Amérique latine et l'Asie, plus favorables au cinéma français dans toute la diversité de ses genres. Néanmoins, si la part économique des États-Unis diminue clairement sur les dix dernières années, son poids symbolique est toujours aussi fort pour les professionnels et artistes français. Les États-Unis ont été et restent un marché prescripteur qui fixe les tendances, les modes et les orientations économiques. Il faut rappeler également que, en termes de pourcentage, la présence des films étrangers sur ce territoire est et a toujours été très faible. On évalue ainsi que leur part de marché oscille entre 2 % et 3 % selon les années, et celle du cinéma français entre 0,5 % et 1,5 % pour 70 films distribués en moyenne, ce qui place généralement le cinéma français en première position des films étrangers.

2021 ne fait pas exception avec une part de marché de 2,5 % pour les films internationaux. Parmi les titres étrangers non produits par la France, on peut citer le japonais **Drive My Car** (Janus Film, 2,4 M\$), couronné aux Oscars 2022, l'islandais **Lamb** (A24, 2,7 M\$) et l'espagnol **Madres Paralelas** (Sony, 2,3 M\$). Ce qui change en 2021, c'est que le cinéma français n'est plus le premier cinéma étranger en termes de sorties et de parts de marché : le cinéma asiatique, qui a le vent en poupe aux États-Unis depuis la victoire de **Parasite** aux Oscars, a pris la tête du classement. 46 films asiatiques sont sortis sur les écrans nord-américains, contre 44 films français, et la part de marché des films asiatiques est de 1,8 % contre 0,2 % pour les films français, ce dernier étant le niveau le plus bas depuis plusieurs années. En effet, la plupart des films français sortis physiquement à l'été 2021 ont généré des box-offices extrêmement limités, à titre d'exemple : 72 000 \$ pour **Été 85** (Music Box Film), 29 000 \$ pour **La Daronne** (Music Box Films), 20 000 \$ pour **Mandibules** (Magnolia Pictures) et 11 000 \$ pour **Dernier amour** (Cohen Media). Ceux lancés en automne et en hiver n'ont guère fait mieux : **Bergman Island**, sorti à la mi-octobre, n'a cumulé que 145 000 \$ de recettes (IFC Films) ; **Benedetta**, pourtant sorti sur une large combinaison de 200 salles le 3 décembre, totalise 340 000 \$ (IFC Films) ; 50 000 \$ reviennent à **France** (Kino Lorber). Le manque de transparence sur les revenus VOD empêche de connaître les résultats de ces films en ligne mais on peut imaginer qu'ils génèrent suffisamment de revenus via le streaming pour que les distributeurs s'y retrouvent. Enfin, il convient de noter que les films classiques français continuent de performer auprès du public cinéophile américain. En témoigne le succès de la ressortie de **La Piscine** de Jacques Deray (1968) : porté par le distributeur local Rialto Pictures, il a dépassé les 210 000 \$ sur ce marché, ce qui le hisse à la 3^e place des plus gros succès hexagonaux (de production majoritaire) de 2021.

* Malgré ce contexte plus difficile pour le cinéma français, quelques coproductions majoritaires et minoritaires françaises ont su tirer leur épingle du jeu : certaines ont franchi la barre symbolique de 1 M\$ au box-office. C'est le cas de **The Father** (Sony, 2,1 M\$), primé aux Oscars 2021, et de **Titane** (Neon, 1,4 M\$ au BO). D'autres ont rencontré un très bel écho auprès des journalistes et professionnels et fait beaucoup parler d'eux : **L'Homme qui a vendu sa peau** (Roadside), nommé aux Oscars 2021, **Petite maman** (Neon), **Annette** (Amazon) ou encore **Bergman Island** (IFC), tous trois mis en avant par de nombreux

cercles critiques de fin d'année, **Julie (en 12 chapitres)** et **Flee**, tous deux sous bannière Neon et nommés aux Oscars 2022. Enfin, **CODA**, le remake de **La Famille Bélier**, financé par Pathé et Vendôme, vendu à Apple pour 24 M\$ après une guerre des prix féroce à Sundance début 2020, a remporté l'Oscar du meilleur film à la cérémonie de mars 2022. Il faut noter également que les réalisatrices françaises ont le vent en poupe aux États-Unis : Julia Ducournau et sa Palme d'or, Audrey Diwan et son Lion d'or, Céline Sciamma, Mia Hansen-Løve, Claire Denis, toutes ont une reconnaissance symbolique et critique très forte dans les cercles cinéphiles américains et arrivent à mobiliser un public beaucoup plus jeune que le public traditionnel du cinéma français. 80 % des spectateurs de **Titane** était âgé de moins de 35 ans.

* Concernant les distributeurs, 2021 aura vu le retour en force d'IFC Films sur le cinéma français. La structure dirigée depuis 2020 par Arianna Bocca a acheté de nombreux films (**Benedetta**, **Bergman Island**, **L'Évènement** et **Les Olympiades**) et les a sortis de manière ambitieuse. Neon reste également un gros acteur du cinéma français avec **Flee**, **Julie (en 12 chapitres)**, **Petite maman** et **Titane**. On peut noter également l'appétit renouvelé de Sony pour le cinéma français : depuis **The Father** en 2021, le distributeur s'est enthousiasmé et positionné sur plusieurs films qui sortiront en 2022.

Du côté des structures moyennes de distribution, Kino Lorber (**France**, **Slalom**), Magnolia Pictures (**Deux**, **Mandibules**) et Music Box Films (**Été 85**, **La Daronne**) restent des acteurs incontournables. La structure historiquement très francophile Cohen Media, qui est le seul distributeur indépendant à avoir préféré attendre la réouverture des salles plutôt que de participer au modèle des sorties virtuelles, a également lancé plusieurs titres en 2021 (**Blanche comme neige**, **Celle que vous croyez**, **Dernier amour**, **Seules les bêtes**) avec des budgets de sortie très limités.

D'autres distributeurs contribuent toujours activement à la diffusion de films français éclectiques sur le marché américain. Parmi eux : Altered Innocence, Distrib Films, Film Movement, Icarus Films, Kimstim et Strand Releasing. En outre, Janus Films/Criterion et Rialto Films font un travail remarquable de ressorties de classiques du cinéma français.

Le Canada anglophone

* Les résultats du Canada anglophone étant souvent fondus avec ceux des États-Unis, il est difficile d'obtenir des données fiables sur ce territoire. Mais, grâce aux distributeurs québécois, nous disposons, pour la 4^e année consécutive, des résultats des films français qu'ils ont distribués commercialement (hors festivals) au Canada anglophone (essentiellement à Toronto, Ottawa et Vancouver).

Avec un peu plus de 47 000 entrées estimées, le cinéma français connaît une nouvelle baisse : -33,8 % par rapport à 2020 (71 000) et -61,5 % par rapport à 2019 (122 000). En revanche, on enregistre une hausse de 40,7 % en un an au Québec et de 14,2 % sur le marché États-Unis & Canada anglophone. Parmi les 44 nouveaux films hexagonaux sortis sur ce dernier marché, 14 l'ont été uniquement dans les salles anglophones du Canada, avec **Délicieux** en chef de file (Mongrel Media, 2 000 spectateurs). **Titane** est également un succès de public au Canada anglophone (Elevation Pictures, 24 000 entrées). Dans la comparaison avec le Québec, le Canada anglophone a représenté quasiment 14 % des entrées des films français au Québec.

Contact : Jean-Christophe Baubiat – jean-christophe.baubiat@unifrance.org

États-Unis & Canada anglophone

Les résultats des films français

Les productions agréées sont les films français ayant reçu l'agrément des investissements ou de production du CNC réparties en fonction de la participation financière française (majoritaire ou minoritaire) et de la langue parlée (EOF, en français, et non EOF, en langue étrangère). Les résultats des films de production minoritairement française dans le pays étranger de production majoritaire sont volontairement omis.

Les autres productions françaises sont les films non agréés mais (co)produits par une société française : ayant reçu l'Aide aux Cinémas du Monde (ACM) ou l'Aide à la production d'œuvres audiovisuelles (COSIP) du CNC ; ayant été déclarés de nationalité française lors de l'agrément de distribution en salle (DIST) ; diffusés directement en VOD (VOD) en France. Sont pris en compte uniquement les résultats des sorties ayant eu lieu après le 01/01/2021, ceux de celles antérieures à cette date et leurs continuations sont volontairement omis.

Les productions agréées majoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Titane	Neon (Usa) / Elevation Pictures (Can)	01/10/21	174 586	1 401 864	562	
2	Benedetta*	IFC Films	03/12/21	35 835	303 252	201	
3	La Piscine (ressortie)	Rialto Pictures	14/05/21	22 086	177 257	10	-
4	Le Cercle rouge (ressortie)	Rialto Pictures	25/06/21	8 081	65 668	5	-
5	Été 85	Music Box Films (Usa) / Axia Films (Can)	18/06/21	7 650	61 311	23	
6	À bout de souffle (ressortie)	Rialto Pictures	24/09/21	5 339	44 091	7	-
7	Celle que vous croyez	Cohen Media	03/09/21	4 725	38 599	18	
8	Annette	Amazon (Usa) / Sphère Films (Can)	06/08/21	3 523	23 470	-	
9	La Daronne	Music Box Films	16/07/21	3 310	26 426	20	
10	France*	Kino Lorber	10/12/21	3 248	27 525	6	
11	Mandibules	Magnolia Pictures (Usa) / Axia Films (Can)	23/07/21	2 453	19 272	10	
12	Délicieux	Mongrel Media (Can)	10/09/21	2 003	13 357	9	
13	Les Sorcières de l'Orient	KimStim (Usa) / EyeSteelFilm Distribution (Can)	09/07/21	1 576	13 390	-	
14	La Panthère des neiges*	Oscilloscope	22/12/21	1 521	12 907	2	
15	Seules les bêtes	Cohen Media (Usa) / Mongrel Media (Can)	29/10/21	1 201	9 590	6	
16	Dernier amour	Cohen Media	14/07/21	1 139	9 220	6	
17	Josep	Distrib Films	12/11/21	1 044	9 591	-	
18	SamSam	TVA Films (Can)	26/02/21	862	5 495	-	
19	Blanche comme neige	Cohen Media	13/08/21	822	6 638	15	
20	Kaamelott - Premier volet	Sphère Films (Can)	23/07/21	821	5 470	-	
21	Deux	Magnolia Pictures (Usa) / Mongrel Media (Can)	05/02/21	573	4 517	27	
22	Sœurs	Distrib Films	29/10/21	437	4 017	-	
23	Hors normes	Sphère Films (Can)	21/05/21	410	2 731	-	
24	Antoinette dans les Cévennes	Axia Films (Can)	26/03/21	407	2 692	-	
25	5° set	Film Movement	27/08/21	328	3 008	-	
26	30 jours max	TVA Films (Can)	30/04/21	317	2 112	2	
27	Slalom	Kino Lorber	09/04/21	290	2 312	4	
28	Suzanna Andler	Icarus Films	08/10/21	285	2 528	-	
29	Calamity	Axia Films (Can)	26/02/21	194	1 238	-	
30	Boîte noire	TVA Films (Can)	12/11/21	140	937	1	
31	Opération Portugal	Sony	02/07/21	114	926	10	
32	La Nuit des rois	Axia Films (Can)	12/03/21	88	585	-	
33	Les Traducteurs	TVA Films (Can)	26/02/21	78	503	-	
34	Éléonore	Axia Films (Can)	14/05/21	76	505	-	
35	Profession du père	Axia Films (Can)	12/11/21	76	505	-	
36	Effacer l'historique	Mongrel Media (Can)	19/03/21	40	268	1	
37	Yakari, le film	TVA Films (Can)	06/08/21	6	44	1	
Total				285 684	2 303 823		

Les productions agréées majoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Bergman Island	IFC Films	15/10/21	15 169	125 336	115	
Total				15 169	125 336		

Les productions agréées minoritaires en langue française

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	Azor	MUBI	10/09/21	5 632	46 375	52	
Total				5 632	46 375		

Les productions agréées minoritaires en langue étrangère

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**
1	The Father	Sony (Usa) / Elevation Pictures (Can)	12/03/21	233 441	1 855 595	933	
2	Pinocchio	Roadside Attractions (Usa) / TVA Films (Can)	25/12/20	140 370	1 108 264	825	193 683
3	Ondine	IFC Films (Usa) / EyeSteelFilm Distribution (Can)	04/06/21	9 379	73 026	56	
4	My Zoe	Blue Fox Entertainment	26/02/21	5 508	44 343	237	
5	Les Nuits de Cabiria (ressortie)	Rialto Pictures	17/12/21	1 512	12 812	4	-
6	Un fils	ArtMattan Productions	10/12/21	431	3 948	-	
Total				390 641	3 097 988		

États-Unis & Canada anglophone

Les autres productions françaises

Rg	Titre	Distributeur	Sortie	Entrées 2021	Recettes 2021 (€)	Copies	Cumul entrées**	Catégorie	Financement	Langue
1	Nuevo orden	Neon (Usa) / Elevation Pictures (Can)	21/05/21	32 521	274 009	236		ACM	Minoritaire	Étrangère
2	Flee*	Neon	03/12/21	6 032	51 067	7		COSIP	Minoritaire	Étrangère
3	Memoria*	Neon	26/12/21	5 501	46 653	1		ACM	Minoritaire	Étrangère
4	Petite fille*	Music Box Films	17/09/21	1 046	8 645	7		DIST	Majoritaire	Français
Total				45 100	380 374					

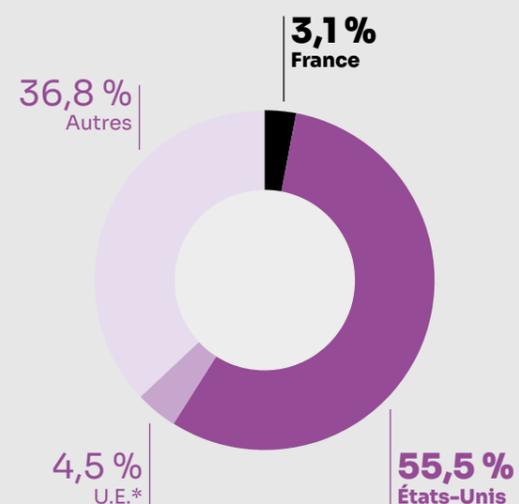
Bilan des résultats des films français (2021)

	Entrées	Recettes (€)
Total des films français (2021)	742 226	5 953 896
Évolution 2021/2020	14,2 %	13,9 %
Évolution langue française 2021/2020	-49,9 %	Évolution majoritaires 2021/2020 -41,0 %
Évolution langue étrangère 2021/2020	261,1 %	Évolution minoritaires 2021/2020 220,0 %

États-Unis

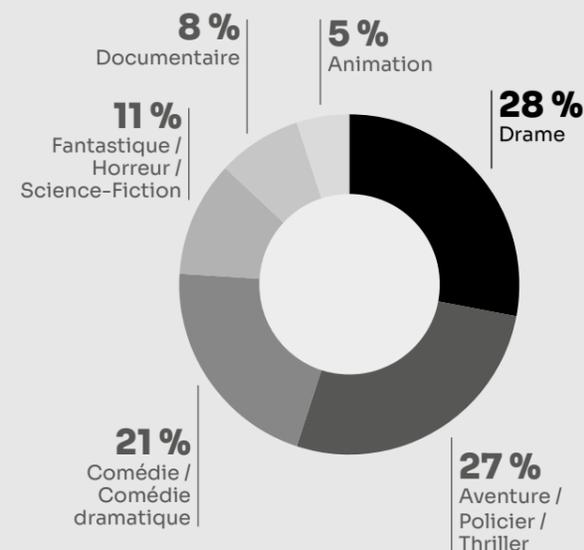
La vidéo à la demande

Parts des films selon la nationalité (2021)



* Hors France.

Répartition des films français selon le genre (2021)



** Données Ampere Analysis issues de l'indicateur SVOD Unifrance 2021. Liste sélective de plateformes par territoire (total : 48 pays et 81 plateformes analysées).

2021

La place des films français sur les plateformes de vidéo à la demande par abonnement (SVOD)**

3,1 %

de films français sur les plateformes SVOD aux États-Unis en 2021

Parts des films français sur les plateformes (2021)

MUBI	21,0 %
Sundance Now	8,4 %
Shudder	6,0 %
Hulu	4,5 %
HBO Max	4,4 %
Netflix	3,3 %
Amazon Prime Video	3,1 %
MaxGo	3,1 %
Moyenne États-Unis	3,1 %
de films français	
Starz Play	2,7 %
Showtime	1,8 %
Peacock	1,7 %
Paramount+	1,7 %
HBO Go	1,6 %
Epix	1,3 %

Le marché de la vidéo à la demande

Les États-Unis continuent de s'imposer comme le territoire phare de la vidéo à la demande dans le monde, avec un taux de pénétration – évalué entre 78 % et 85 % selon les sources en 2021 – parmi les plus importants du monde. Selon la Motion Picture Association, les États-Unis comptent 353,2 millions d'abonnements à des plateformes de vidéo à la demande par abonnement en 2021, en hausse de 14 % par rapport à l'an passé. Le nombre d'abonnements à des plateformes SVOD dépasse donc désormais celui de la population états-unienne. La position hégémonique de Netflix en Amérique du Nord est désormais révolue. Depuis 2020, le marché de la vidéo à la demande fait face à de profondes mutations avec la multiplication des plateformes. Début 2021, deux nouveaux studios ont lancé leur plateforme SVOD aux États-Unis : Discovery+ et Paramount+. Selon Just Watch, Netflix représente désormais 27 % de la consommation de contenus en SVOD, suivie par Amazon Prime Video (21 %), Disney+ (14 %), Hulu (13 %) et HBO Max (10 %). En 2021, preuve de la fragmentation de l'offre, les deux principales plateformes, Netflix et Amazon Prime Video, ne représentent plus qu'un abonnement sur deux aux États-Unis selon Antenna, contre 75 % en 2019. En termes d'offre, Amazon Prime Video et Netflix restent les deux plateformes SVOD proposant le plus grand catalogue de films aux États-Unis. Pour autant, la part de productions françaises y reste relativement faible (respectivement 3,1 % et 3,3 % de leur catalogue) en comparaison avec la moyenne mondiale. HBO Max, lancée en 2020, s'impose comme l'une des plateformes avec la plus grande proportion de films français au sein de son offre (4,4 %). La concurrence accrue du marché de la SVOD conduit à une plus grande volatilité des abonnés, n'hésitant plus à résilier leurs abonnements au gré des évolutions du catalogue des plateformes. En parallèle, la vidéo à la demande basée sur les revenus publicitaires connaît une forte croissance, au détriment du modèle de l'abonnement jusqu'ici dominant. Les téléviseurs connectés participent à la démocratisation des usages de plateformes AVOD aux États-Unis. Les plateformes gratuites proposant des chaînes linéaires à la demande (FAST) – telles que Peacock, Pluto TV, The Roku Channel ou Tubi – se développent particulièrement en 2021 et représentent déjà près de 3 Md\$ de revenus publicitaires.